



l'œil à l'écoute

numéro 49 - Juin 2020



Edito

Chers membres de CinéVIF,

C'est avec plaisir que je prends la plume pour vous écrire ces quelques mots.

Nous voici depuis peu sortis d'un confinement qui laissera sa trace dans l'histoire de l'humanité.

Plus modestement, nos habitudes et nos pratiques de vidéastes non professionnels ont dû s'adapter à la situation. Nous avons été ainsi privés de nos réunions de Club et de nos échanges culturels et amicaux.

Plus concrètement, nous avons décidé de maintenir le concours régional des Méliès 2020 tout en vous privant d'un moment important de projections, d'échanges et de convivialité. Le Jury que nous avons sélectionné en amont a dû s'adapter à la situation et travailler en visioconférences et ce, jusqu'au Palmarès. Nous-mêmes avons dû nous adapter en lui accordant plus de temps que le weekend traditionnel des Méliès. Difficile en ces circonstances de confiner des personnes déjà confinées par la pandémie. Chacun d'entre nous a vécu cette situation hors norme. Le plus inattendu est que ce Jury a pris le temps de nous fournir des fiches commentaires mieux structurées qu'à l'ordinaire, ce qui a été favorablement apprécié par nos réalisateurs. Enfin, je tiens à remercier tout particulièrement Patrick LANZA qui a fourni un énorme travail de préparation technique en amont de l'évènement.

Plus récemment, nous avons lancé notre programme de formation pour l'année 2020-2021 sous l'impulsion de Didier BOURG qui nous a récemment rejoints en qualité de Conseiller technique en charge de la formation CinéVIF. Il a été secondé dans sa tâche par Patrick LANZA, décidément infatigable ! Merci à eux.

Certes nous entrons maintenant dans la période d'été. Mais nous avons d'ores et déjà deux évènements majeurs en perspective : Le Festival national de Soulac-sur-Mer et les élections fédérales. Puis nous terminerons l'année 2020 avec notre Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra très vraisemblablement en décembre prochain.

Dans l'immédiat, je vous souhaite à toutes et à tous de belles vacances d'été, probablement étayées par de nombreuses vidéos et films en tous genres.

Bien amicalement,

Jean-Pierre MASSON

Président de CinéVIF





Depuis le 14 décembre dernier, la Région 1 (CinéVIF) est pilotée par une nouvelle équipe. Jean-Pierre MASSON est le nouveau Président de la région Ile de France. Il succède à Marielle MARSAULT, personnalité connue et reconnue tant pour ses films que pour ses qualités de gestionnaire et d'organisatrice. C'est aussi l'opportunité de saluer au passage Jean-Pierre CLAVIER, Président d'Honneur de CinéVIF, qui a présidé cette région pendant 9 années. Jean-Pierre MASSON entend poursuivre et développer les missions de représentativité, de formation, de faire-valoir et de gestion de la Région 1.

En effet, au-delà des appréciations subjectives qui accompagnent la projection d'un film, il est important voir déterminant qu'un programme de formation puisse permettre de progresser dans la maîtrise des règles cinématographiques qui conduisent à un film bien construit. Si certains grands réalisateurs ont parfois dérogé à ces règles avec succès, il importe de bien les connaître et de les maîtriser.

Par ailleurs et sur le constat que certains de nos créateurs, réalisateurs, opérateurs techniques et acteurs manquent de ressources ou de moyens, la nouvelle équipe de CinéVIF réfléchit à la création d'une pépinière de rencontres et d'échanges au niveau régional entre celles et ceux qui ont la volonté d'écrire, de composer et de réaliser d'une part et celles et ceux qui ont la volonté de participer sur un plan technique ou artistique d'autre part.

CinéVIF c'est aujourd'hui 236 membres répartis sur 22 Clubs. La richesse de la production cinématographique se retrouve dans les nombreux festivals d'Ile de France organisés par les clubs adhérents et dans le Festival Régional des Méliès.

C'est ainsi que tous ces passionnés de cinéma/vidéo se retrouvent régulièrement lors du Francilien, de la Coupe de l'Amitié, des Rencontres du Bouchet, du Festival International DiViPassion, du Festival de courts métrages Les Canotiers de Marnes, des projections de l'Hay-les-Roses ou du Club de Rambouillet pour ne citer que les plus connus.

Notre participation au Festival National de Soulac-sur-Mer a été récompensée à travers les films de Charles RITTER UAICF Paris Sud-Est (Une question de probabilité) et de Christophe BLANCHARD / Philippe MALOUET CAC Sannois (Un été au P'tit Mesnil).

La formation :

Depuis 3 ans, les formations, initiées par Charles RITTER à raison d'une par mois, se sont enchaînées sous la houlette de Didier BOURG, assisté par Patrick LANZA, Pascal BERGERON, Daniel MATORé et Alexandrine FARHI. Certains d'entre eux ont animé des formations dans d'autres régions. Elles complètent toutes les autres dispensées au sein des Clubs par les membres les plus compétents.

Le site Cinévif : <https://cinevif.fr/>

Grâce au site CinéVIF géré avec maestria par Olivier DARNAY en tant que Webmaster, toutes les informations utiles et les manifestations de la région Ile de France ont ainsi pu être relayées en temps et en heure.



UN JURY CONFINÉ



Le temps de confinement que tout un chacun a vécu durant ces deux mois de printemps a été extra-ordinaire, et dans ce cadre, la tenue d'un jury pour établir un Palmarès constituait un exercice pareillement hors de l'ordinaire

Le Président Jean-Pierre MASSON souhaitait que le concours se tienne dans les conditions de visionnage correspondant au timing du déroulement du Festival, avec une publication du Palmarès dans la foulée.

Cette intention était fort louable, mais il m'est vite apparu que cela se heurterait à trop de contingences matérielles dues à la pratique de l'exercice et des échanges à distance. Et qu'il nous faudrait un temps supplémentaire pour rendre notre copie. CINEVIF a accédé à cette demande et nous nous sommes bien rendu compte a posteriori qu'un exercice en temps réel n'aurait pas été possible. Ne serait-ce que parce qu'un juré a dû travailler durant le week-end...Et pendant le confinement, il y a les enfants, la vie de famille, les repas...

Et il n'y a pas l'ambiance ! Cela fait partie des choses qui manquent : nous voici « visionneurs de films », dans un univers sinon abstrait, au moins hors du mouvement qui fait le sel d'un Festival.

A partir des DVD Blu Ray (bien) préparés à notre intention, qui faisaient se dérouler les chapitres les uns après les autres comme lors de la projection, nous avons regardé chacun chez nous les films, avec les (jolis) interludes de 2mn pour prendre les notes. Personnellement, j'ai visionné chaque chapitre en une seule fois, dans des conditions techniques et de calme que méritaient les réalisateurs. A partir d'un lecteur Sony, les images étaient diffusées sur ma télé grand écran, cependant que le son était diffusé via ma chaîne sur les enceintes Hi-Fi qui encadrent la télé.

L'idée était de se rapprocher le plus possible des conditions de ce qu'aurait été un « Régional » classique. Même si, dans l'absolu, le DVD aurait permis de visionner les films plusieurs fois, je me suis efforcé de rester sur la première impression que laisse le film à la première projection. Je n'ai utilisé ce confort qui nous était offert qu'à une ou deux exceptions, pour aller rechercher ou vérifier dans un film un détail dont le souvenir m'était imprécis.

Le visionnage de chaque chapitre a été suivi, en fonction des contraintes d'emploi du temps de chaque juré, par une visio conférence ZOOM, à l'issue de laquelle nous avons déjà pu enregistrer nos accords...ou nos quelques différences de points de vue. Discussion libre et sans autre contrainte que celle de la technique, parfois un peu rebelle.

Discussion chaleureuse et dans le respect de l'autre...mais sans le bonheur de sa présence. Et pas d'échange à table. Et pas d'échange aux pauses...

Pas d'échanges non plus avec les réalisateurs et c'est peut-être ce qui m'a le plus manqué. Avec mes collègues, les partages existaient, même à distance, mais avec les réalisateurs, pas la possibilité de leur parler, de les questionner sur leur film après la proclamation du palmarès ou de leur dire ce que nous avons apprécié dans leur réalisation...ou ce que nous avons trouvé perfectible.

Deux visio conférences supplémentaires nous ont permis d'établir le palmarès. C'est moins aisé que « de visu », aussi bien, en prévision, avons-nous déjà jalonné nos précédents échanges de petits cailloux blancs qu'il nous restait à trier. Je ne sais pas si un classement objectif existe, je ne le crois pas, car il résulte de la perception de chacun, mais je peux dire que nous nous sommes appliqués à nous rapprocher de cette objectivité : la preuve, s'il la fallait, c'est que nos sensibilités, nos cultures et nos parcours différents nous ont conduit vers un palmarès dans lequel chacun s'est reconnu et qu'il a fait pleinement sien.

Alors, en fin de compte, quelle expérience ? Eh bien, celle d'un moment complètement atypique dans lequel nous nous sommes attachés à préserver le respect que l'on doit au travail des réalisateurs. Mais, personnellement, je serai heureux de revivre un temps semblable « dans la vraie vie » !

Gilles ALLET, Président du Jury



Grand Prix Méliès du Festival	ROUGE	<i>de Daniel VINCENT</i>
Méliès d'Or de la Fiction	APAISEE	<i>de Charles RITTER</i>
Méliès d'Argent de la Fiction	CAFE CREME	<i>de Gaëlle RAYMOND</i>
Méliès d'Or du Documentaire	REFLET DE LUNE	<i>de Serge GASTINEAU</i>
Méliès d'Argent du Documentaire	L'OR BLANC DES ANDES	<i>de Philip MALCA</i>
Méliès d'Or du Reportage	CERAMISTE EN HERBE	<i>de Luis NETO</i>
Méliès d'Argent d'Expression Libre	ANTI	<i>de Daniel THIERY</i>
Méliès d'Argent de l'Animation	AAHH !!	<i>de Philippe SEGAL</i>
Méliès d'Or du Président du Jury	L'ANNEE DU COCHON	<i>de Marielle MARSAULT</i>
Méliès d'Or du Film minute	LE BUG	<i>de Guy LAMOUREUX</i>
Distinction Fiction	DE BONNES COPINES	<i>de Daniel THIERY</i>
Distinction Documentaire	L'ARTICLE	<i>de Gérard BONNEVALLE</i>

0-0-0-0-0-0

Méliès d'Or de l'image Fiction	MOTHER NATURE ON THE RUN	<i>de Renaud DUCOING</i>
Méliès d'Or de l'image Documentaire	REMINISCENCES	<i>de Gérard BONNEVALLE</i>
Méliès d'Or de la bande son Documentaire	IN THE DESERT	<i>de Philip MALCA</i>
Méliès d'Argent du montage de film Reportage	CERAMISTE EN HERBE	<i>de Luis NETO</i>
Méliès d'Argent de l'interprétation féminine	Malena PERROT	<i>pour le personnage de Sylvie dans le film APAISEE de Charles RITTER</i>
Méliès de Bronze de l'interprétation féminine	Seyna KANE	<i>pour le personnage de la femme dans le film ANTI de Daniel THIERY</i>
Méliès d'Argent de l'interprétation masculine	Sydney LOUZOUN	<i>pour le personnage de Bruno dans le film INCERTAIN REGARD de Michel ROSENSTEIN et Philippe FEFELLE</i>

SELECTION pour le NATIONAL 2020

03'56	ROUGE	<i>de Daniel VINCENT</i>
14'00	APAISEE	<i>de Charles RITTER</i>
15'22	CAFE CREME	<i>de Gaëlle RAYMOND</i>
22'50	REFLET DE LUNE	<i>de Serge GASTINEAU</i>
11'39	L'OR BLANC DES ANDES	<i>de Philip MALCA</i>
05'15	CERAMISTE EN HERBE	<i>de Luis NETO</i>
03'37	ANTI	<i>de Daniel THIERY</i>
05'11	AAHH !!	<i>de Philippe SEGAL</i>
10'01	L'ANNEE DU COCHON	<i>de Marielle MARSUALT</i>

91'51 TOTAL

18 00 pour interfilms

109'51 pour alloué 110 mn

Hors quota :

Méliès d'Or du Film minute

LE BUG

de Guy LAMOUREUX

Le jury



Gilles Aillet



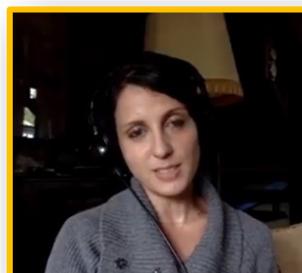
Willy Brute



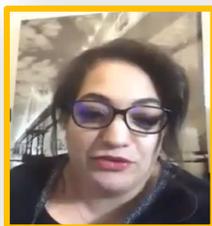
Olfa Benareski



Aurélie Cadet



Ariane Boukerche



Olfa Bennachi

Juré confiné

Bonjour je me présente : Olfa HANNACHI – Présidente de l'association CINE FAC, du Festival des Nouveaux Cinémas et membre du Jury des Méliès de CINEVIF 2020.

J'ai eu l'honneur de faire partie du jury des Méliès 2020 qui cette année a répondu à une organisation hors norme compte tenu de la situation sanitaire mondiale.

Si personnellement je suis satisfaite de nos lauréats et reste convaincue de la qualité de notre Palmarès, il est vrai que notre sélection a fait l'objet de nombreuses adaptations afin de répondre aux exigences d'une compétition de cette ampleur. Pour ma part la projection des films en salle ainsi que le rassemblement événementiel de tous les jurés a particulièrement manqué à notre mission.

En effet, en soutien aux exploitants de salles de cinéma et à la lueur de l'expérience passée de la sélection de confinement, je continue de penser que les visio conférences ne peuvent se substituer aux projections en salles et pas uniquement pour des conditions optimums de visionnage.

Une des difficultés à laquelle il a fallu répondre a été pour ma part de concilier dans un même espace, les besoins des différentes strates de vie qui habituellement ne cohabitent pas en même temps sur un même lieu...

Le besoin de calme inhérent à toute projection de compétition, la cohabitation singulière de plusieurs espaces de vie : familial, professionnels, personnels fût le défi récurrent qu'il a fallu relever.

C'est par le prisme de la cohabitation dans un espace physique restreint associé aux contraintes d'agenda personnels modifiés et d'un contexte sanitaire exceptionnel qu'il a fallu composer pour résoudre l'addition des particularités pour parvenir à une cohésion virtuelle.

Coutumière des Jurys de Festivals, il m'a manqué pour cette sélection une rencontre en présentiel lors d'une projection unique de l'ensemble de jurés, tant pour les échanges humains qui nourrissent une réflexion sélective, que pour la qualité de projections et de visionnages des films.

Le fait de ne pouvoir nous réunir physiquement a été pour ma part un révélateur des manques élémentaires constitutifs du lien social et de la nécessité à mettre les outils numériques au service des rassemblements culturels et artistiques et non l'inverse.

Consciente tout de même, d'avoir eu le choix d'une alternative pour servir l'exercice de notre mission de jury par la compensation des ressources numériques, cette expérience fût prolifique en dépit d'un prolongement de sélection comparativement à la durée habituelle.

Pour cloturer, sur les contraintes de « cette édition de Juré confiné », c'est avant tout l'humain et à mon sens le lien consubstantiel qui se tisse entre les différents acteurs professionnels et amateurs qui a été sacrifié.

L'inclusivité qui s'opère lors des retrouvailles annuelles de l'accueil de tous les publics demeurent à ce jour une carence sociale et un événement insubstituable à toute forme de technologie, que l'on a hâte de pouvoir retrouver.

En vous souhaitant une bonne lecture, une appréciation de notre investissement pour ce palmarès et vous en vous remerciant d'être le porte voix sociétal de nos médiations.

Bien Cordialement

Olfa HANNACHI

Le FRANCILIEN 2019



La 25^{ème} édition du festival Le FRANCILIEN qui s'est déroulé les 12 et 13 octobre dernier organisé par le Club Audiovisuel du Bouchet à Marolles en Hurepoix n'a pas failli à sa tradition en permettant à des auteurs ne faisant pas parti de nos structures de présenter au public leurs films.

Cette année, près de 60 films ont été inscrits, mais seulement 39 films composaient le programme, sélection oblige pour rester dans le temps imparti. Cette année la présélection a été très dure au regard de la qualité des films proposés.

La salle des fêtes est très grande et la centaine de spectateurs se trouvait un peu perdu dans ce grand espace, mais cela n'a pas empêché la convivialité du festival, au passage, je remercie les auteurs qui viennent de province nous honorant de leur présence et de leur fidélité, ce qui nous fait chaud au cœur.

Une exposition retraçant l'évolution du festival durant ces 25 années était déployée en avant salle

Palmarès :

Grand Prix de la ville de Marolles

L'une et l'autre d'Yves Esnault

Meilleur film de fiction

Le temps d'un sourire de Florian Velasco

Meilleur film documentaire

Enjeux à Bali de Philip Malca

Meilleur film de reportage

Les gardiens des côtes de Marie Henaff

Meilleur film d'animation

Zone 42 de l'Atelier Créatik

Meilleur film minute

Toilettes de Jean-Paul Garré

Prix spécial du jury

Anna de Bernard Seillé

Prix CINEVIF

Le choix de Paul de Michel Rochain

Prix de l'image

La dernière traversée de Robert Di Popolo

Prix enjeu sociétaux

T comme transgenre de Josette Bardy

Prix du public

Les Grincheux de Vincent Fauvell-Champion

Jean-Pierre Clavier



Le jury



Aperçue de l'exposition

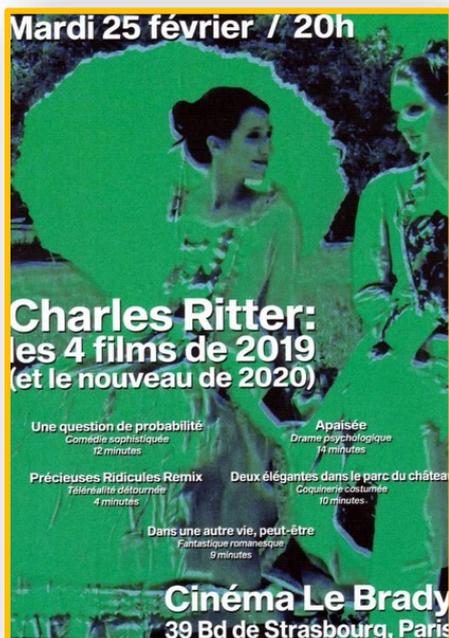
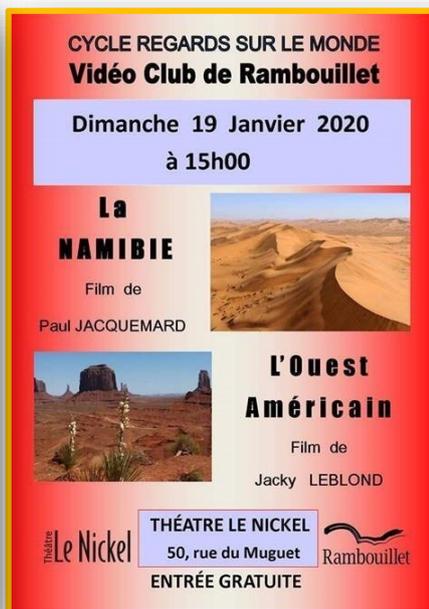


Guy Petiot



Le jury et les récipiendaires

Les activités des clubs avant le confinement



Soirée Charles Ritter au Brady

Cette soirée du 25 février dernier était une belle occasion de découvrir le travail récent de Charles Ritter (5 courts-métrages réalisés en 15 mois) dans les conditions optimales d'une salle de cinéma mythique parisienne, le Brady.

Une quarantaine de spectateurs ne s'y sont pas trompés. Au programme : « Une question de probabilité » (primé à Soulac l'an passé), « Précieuses Ridicules Remix » et « Apaisée » (qui ont été présentés aux Méliès deux mois plus tard), ainsi que « Deux élégantes dans le parc du château » et « Dans une autre vie, peut-être », encore inédits dans le circuit CinéVIF. Un film en bonus surprise a conclu le programme : « Contrôle Sécu », réalisé en 2011 et qui a connu 17 sélections en festival.

Une projection parfaite en DCP, des échanges chaleureux, des belles rencontres, conclus par un "after" convivial au café du coin. L'auteur remercie Pierre Marchal pour les photos et Pierre Orcel pour l'enregistrement vidéo du débat qui a suivi la projection et qu'on peut retrouver sur son compte Facebook.

Le site de l'auteur : <http://ritter.charles.pagesperso-orange.fr/>





Association des Cheminots Cinéphiles

Président d'honneur : Jean-Pierre Améris

**Jeudi 16 janvier 2020
à 20h00**



« COURTS METRAGES A SAINT DENIS »

Cinéma L'Écran Saint Denis – place du Caquet - 14 passage de l'Aqueduc –
métro : St Denis Basilique
Entrée libre

8 COURTS-METRAGES AU PROGRAMME : 1h15

(ordre donné à titre indicatif)

- 1) **Entre deux**, de Guillaume LA ROCCA (8,1 mn)
Sortir de sa bulle et trouver les mots tant qu'il en est encore temps.
- 2) **Une question de probabilité** de Charles RITTER (11,4 mn)
William, Tom et Rachid sont réunis pour une soirée de foot à la télé. Mais des événements extraordinaires vont se succéder : coïncidences ou probabilités ?
- 3) **Les indésirables**, de Léa MONFORTE (24,3 mn)
Pilar a fui l'Espagne en 1939 pour échapper à la dictature franquiste. A travers son récit, entremêlé d'images d'archives et de séquences d'animation en stop motion, le film revient sur l'histoire mal connue de la Retirada et de l'accueil peu chaleureux que la France a réservé aux perdants de la guerre civile espagnole.
- 4) **Temps mort**, de Jocelyn SAILLARD (10,3 mn)
1918. Léon, un poilu blessé regagne sa tranchée. A cet instant, il est encore loin d'imaginer ce qu'il va y découvrir
- 5) **Fermée**, de Vincent COUDEYRE (10,3mn)
C'est l'histoire d'un mec un peu obsessionnel aux prises avec son automobile : qui l'emportera ?
- 6) **Addiction**, de Marie NOVACKOVA et **Réflexions** de Gérard BENEVENT : 2 films minute
- 7) **Le dernier jour**, de José JOUBERT (10,1 mn)
Un médecin va prendre sa retraite, mais le dernier jour, une patiente en détresse vient le voir et il décide de prolonger son activité.

LE DEBAT avec les réalisateurs et équipes des films

Comme d'habitude, ce sera un plaisir de converser avec eux, pour la plupart membres de la FFCV, et parmi eux :

Charles RITTER est un adhérent de Ceux du Rail et un réalisateur prolifique d'œuvres souvent primées dans les Festivals, dont celle proposée
Léa MONFORTE est aussi une adhérente et son premier court a des résonances familiales et un intérêt historique qui se combinent avec maestria

José JOUBERT a vu sa dernière oeuvre multi récompensée au dernier Festival FFCV de Soulac en 2019



Réservation : André Gomar 06 46 14 68 51 ou ceuxdurail@hotmail.fr

Ceux du Rail, Association des cheminots cinéphiles UAICF Ouest – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS

Président 06.46.14.68.51 - Trésorier 06 18 68 41 67

Code SIREN 513 319 830 – Site : ceuxdurail.weebly.com – mail : ceuxdurail@hotmail.fr

Soirée courts-métrages de Ceux du Rail



L'association des cinéphiles "Ceux du Rail" ont organisé en partenariat avec la FFCV leur soirée annuelle du court-métrage, le 16 janvier dernier. On a compté, malgré la grève des transports, 120 personnes dans la grande salle du cinéma L'Ecran à Saint-Denis.

Au programme : 9 films, pour la plupart vus au dernier « National » de Soulac. José Joubert, auteur du Grand Prix de Soulac avec « Le dernier jour » avait fait le déplacement depuis Tours avec l'acteur principal de son film. CinéVIF était représenté par le film de Charles Ritter « Une question de probabilité », lui aussi accompagné par un des acteurs du film. Débats avec les auteurs et co-

médiens, qualité de projection parfaite, pot amical généreux : ce fut une rencontre très bien organisée et animée par Michel Rocher et Alain Gomar, respectivement trésorier et président de l'association.

Rappelons que « Ceux du Rail » organise régulièrement des séances spéciales de longs-métrages où des personnalités du cinéma sont invitées, ainsi que les séjours avec accréditation pour le festival de Cannes.

Le site de l'association : <https://ceuxdurail.weebly.com/>





Clap Vidéo 7

CLAP VIDÉO 7 existe depuis plusieurs décennies. Même si son nom a évolué au cours du temps, deux fois par semaine ses adhérents se réunissent dans le 9^{ème} arrondissement de Paris, entre la Gare Saint Lazare et les Grands Magasins.

La convivialité est certainement ce qui caractérise le mieux notre club mais ce n'est pas pour autant que nous ne cherchons pas, à chaque séance, à nous améliorer dans les différents domaines de l'audiovisuel. Tout ce qui se fait au sein de notre club se fait sérieusement mais sans jamais se prendre au sérieux.

Nos adhérents les plus « pointus » sur un sujet animent des ateliers. Nous travaillons ainsi sur la technique de prise de vues, la prise de son, les logiciels de montage au travers d'exposés, de partage d'expériences et de petits exercices que nous effectuons lors de sorties « caméscope ». Pour compléter ces ateliers, des professionnels viennent régulièrement nous faire part de leur savoir.

Nous mettons à profit ces ateliers lors de prestations que nous effectuons essentiellement pour des associations du 9^{ème} arrondissement.



Chaque mois nous analysons sans complaisance les films que nos adhérents ont réalisés.

Enfin un atelier « Création » nous permet de réaliser chaque année une fiction et/ou un documentaire qui sont ensuite présentés lors des concours.

Peu présent dans les concours il y a encore quelques années, CLAP VIDÉO 7 rattrape le temps perdu. Le club a présenté de nombreux films aux concours de Cinévif et de la FFCV. Nous avons obtenu un certain nombre de prix qui récompensent une production dont la qualité n'a cessé de s'améliorer.

Enfin, CLAP VIDÉO 7 a donné à CINEVIF la présidente précédente Marielle Marsault et le président actuel Jean-Pierre Masson.

Après sept années passées aux commandes de CLAP VIDÉO 7, je quitte la fonction de président en espérant avoir travaillé pour l'intérêt commun et avoir fait progresser chacun de nos membres dans la connaissance et la passion de la vidéo.

Patrick BRUGNIAU





Les Canotiers de Marnes



Le 1er février 2020, à Marnes la Coquette, s'est déroulée la 36e édition des Canotiers de Marnes, en présence de Mme Barody-Weiss, maire de Marnes et des adjoints délégués à la culture de Marnes et Vaucresson, Mmes Mellet-Canot et De Robiano.

13 films, au programme, présentés par les adhérents et anciens membres des AVM, ont été projetés au public et amis vidéastes.

Ce public en fin de projection s'est exprimé en votant pour le film de son choix.

La médaille de Marnes a été décernée au film "Mémoire des grains de sable" de Chantal Delahousse.

La médaille de Vaucresson a été attribuée ex aequo aux films "Caméra au poing" de Serge Gastineau et "Macaque à tire-larigot" de Michel Pouillot.

Cette rencontre de vidéastes s'est clôturée autour du traditionnel pot de l'amitié."

Chantal Delahousse



Michel Pouillot et Serge Gastineau et M^e Mellet-Canot



Chantal Delahousse et madame Barody-Weiss

Festivals à venir



Le 26ème FRANCILIEN
Festival National Vidéo de courts métrages
de Marolles en Hurepoix

10 & 11 octobre 2020
Salle François des GARETS

ENTREE LIBRE

Samedi 10 Octobre
De 10h à 12h, et de 14h30 à 19h 30
projection des films en compétition

Dimanche 11 Octobre
De 10h à 11h, Forum
11 h Palmarès
15h, Projections d'un film témoignage d'un
résistant et de films primés au national

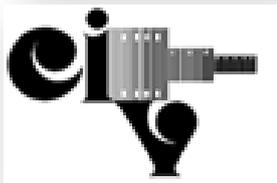
Le Francilien renseignements :
Jean-Pierre CLAVIER - 06 87 07 09 69
<http://le.francilien.free.fr/>

Le festival Le Francilien organisé par le Club Audiovisuel du Bouchet se déroulera les 10 et 11 octobre prochain.

La date limite d'inscription est fixée au 1^{er} septembre. Les films sont à envoyer en téléchargement en fichier Mpeg 2 ou Mp4 à l'adresse suivante : cinevif.jpclavier@gmail.com

Les documents pour participer sont téléchargeables sur le site du Francilien : <http://le.francilien.free.fr>

Les frais d'inscription sont de 5 €



Le Ciné Image Vanves organisera La Coupe de l'Amitié la première quinzaine de novembre



Le Club Audiovisuel du Bouchet organisera Les Rencontres d'Automne le samedi 28 novembre Salle Louis Aragon à Vert le Petit.

Ces rencontres sont l'occasion pour les réalisateurs de la région de présenter leurs dernières réalisations sans esprit de concours, mais dans un esprit convivial avec une discussion entre l'auteur et le public après la projection du film.

Cette année, à cause du confinement, les Méliès n'ont pas pu être organisés avec du public et un certain nombre de réalisateurs ont été frustrés de ne pas avoir vécu la réaction du public lors de la projection de leur film.

Les Rencontres sont le bon endroit idéal pour réparer cette injustice : projection sur grand écran, présence obligatoire de l'auteur, discussion à chaud après la projection du film entre l'auteur et le public, les discussions sont également possibles pendant les pauses et le déjeuner.

Pas d'hésitation, l'inscription est gratuite !

Documents sur le site : <http://cabdubouchet.free.fr>



Club Audiovisuel du Bouchet

**Les 38èmes
RENCONTRES
D'AUTOMNE**

SAMEDI 28 NOVEMBRE 2020
de 10 à 20 h
Salle Louis ARAGON
91710 VERT-LE-PETIT

VIDEO :
fichier MPEG2, MP4

ENTREE LIBRE

Tel : 06 87 07 09 69

<http://cabdubouchet.free.fr>

Imprimé par nos soins

Logo Club Audiovisuel du Bouchet, CINEVIF, PFCV, and others.

Projet et planning des formations Cinévif 2020-2021

- L'expérience de ces quatre dernières années en matière de formation suggère trois conclusions :
 - 1) Il y a une demande importante de formation. Au-delà de la découverte de nouveaux savoirs et savoir-faire, beaucoup ont souligné l'intérêt à faire connaissance de membres d'autres clubs et à échanger avec eux. La prise de repas en commun le midi contribuant à ce sentiment.
 - 2) Il y a un décalage important entre la satisfaction des participants au sortir des formations et leur capacité à mettre réellement en pratique leurs acquisitions dont il ne reste, avec le temps, que des bribes.
 - 3) Quelle que soit la façon dont sont abordées les formations, elles encouragent inconsciemment chez les participants une vision très technique du cinéma et du documentaire. Et ce, au détriment de ce qui fait en réalité leur force : l'émotion et la puissance des enjeux humains qui les sous-tendent.
- Il apparaît ainsi important de proposer un schéma de formation qui permette à la fois d'acquérir des connaissances par une pratique directement utilisable par les participants et d'élargir leur champ de vision par l'accès à une culture cinématographique. Il s'agit donc d'envisager cette année 2020-2021 sous l'égide « d'ateliers » de formation qui débuteraient systématiquement, avant d'entamer la thématique du jour proprement dite, par une heure consacrée à un cours illustré d'extraits de films, scènes et documentaires permettant de découvrir les plus grands documentaristes (et pourquoi ils sont considérés comme tels) et comment, même les cinéastes les plus « hollywoodiens », peuvent aussi s'aventurer dans des expérimentations originales au sein de leurs propres films. Ne parlons pas de cinéma expérimental mais simplement de cinéma ou expériences atypiques et d'acquisition d'une culture cinématographique, à petite dose. Au-delà de cette heure, la formation consisterait à mettre systématiquement les participants en situation de production d'images et de sons et de visionnage de ce qui vient d'être tourné pour analyse collective. La journée de formation suivante consisterait à analyser et retravailler les séquences ou reportages montés à partir de ces images et sons. L'ensemble ayant pour objectif de réaliser des reportages : 1) Sur les formations auxquelles participent les stagiaires (parce qu'on a tout sous la main tant en termes de personnes susceptibles d'être interviewées que d'images d'illustrations très diversifiées) ; 2) Sur tout autre thématique permettant de faire venir des personnes susceptibles d'en faire démonstration et de répondre à des interviews au cours de la formation elle-même (musiciens, chorale, comédiens répétant une pièce, associations locales...) ; 3) Sur des activités ou manifestations se déroulant en toute proximité du lieu de formation. Et ainsi, tout au long de l'année. En revenant à plusieurs reprises sur les mêmes situations de tournage puis de montage, enrichies du regard des pairs et des animateurs, les participants pourraient acquérir des habitudes, des réflexes de travail, aussi bien pour le tournage que pour les montages, les deux étant indéfectiblement liés. Cinq séquences doubles seraient ainsi organisées dans l'année, chaque membre de Cinévif pouvant participer à toutes s'il le souhaite. Ces tournages et montages seraient faits, au sein des formations, individuellement ou par équipes de clubs, en fonction des désirs de chacun.
- Dans le choix ainsi fait pour cette année seraient exclus tout ce qui touche à la fiction. En revanche, seraient nécessairement abordés des points suscités par le tournage et le montage : concevoir des questions pour une interview, cadrer une interview, écrire un commentaire, enregistrer une voix off, gestion de l'image, du son, choix d'illustrations sonores, etc. Les compétences acquises correspondent à du reportage mais ce sont pour l'essentiel les mêmes pour la réalisation d'un documentaire et en bonne partie les mêmes pour la réalisation de fictions.
- Les apports théoriques seraient insufflés au fur et à mesure des visionnages. Mais un apport théorique succinct, portant sur les points essentiels à travailler au cours de la journée, serait donné juste après la séquence d'acquisition de culture cinématographique. De façon que les stagiaires aient une vision claire de ce qu'ils doivent acquérir, pratiquer et évaluer chez eux comme pour les autres. Au-delà de ses connaissances théoriques et de sa très riche

expérience, l'accompagnement, tout au long de la journée, par Patrick Lanza, sera également déterminant pour aider les personnes ou les clubs qui ne maîtrisent pas suffisamment le matériel dont ils disposent.

- Une telle pratique devrait pouvoir susciter une émulation et une dynamique individuelle et collective importante. Et surtout faire progresser l'ensemble des participants. Tous les reportages pourront se comparer et s'enrichir mutuellement sur le fond et la forme puisque tous traiteront du même sujet tourné au cours de la journée de formation. Chacun pourra donc bénéficier du regard et de la pratique des autres.
- Le nombre de participants est illimité (sauf à se heurter à des tailles trop réduites des salles de formation ou à des mesures draconiennes de distanciation sociale. La grande inconnue reste en effet les conditions de réalisation de ces journées de formation au regard de l'évolution de la pandémie de Covid-19. Nous nous adapterons en conséquence.
- Le planning des formations est simple à prévoir : à chaque fois, une séance de tournage-visionnage des rushes (à plusieurs reprises dans la journée) suivie d'une journée consacrée à la post-production et donc au visionnage des montages réalisés à partir des rushes tournés à la formation précédente. A la fois pour comprendre ce qui aurait dû être fait au tournage pour améliorer son montage et aborder la question de la post-production elle-même.
- Un intérêt majeur des formations ainsi organisées est qu'elles permettent aux participants de réaliser des reportages complets, de bout en bout, avec un retour sur leur travail à plusieurs reprises dans la journée. Et donc la possibilité de rectifier immédiatement le tir et de mesurer leurs progrès tout au long de la journée.
- Elles offrent aussi la souplesse d'acquisition de savoirs et savoir-faire à titre individuel ou au profit d'une synergie de club. Chacun, en cours de journée, pouvant aller à sa vitesse. Et toutes les productions (images, sons, montages), qu'elles soient débutantes ou abouties, concourant à la formation de chacun, individuellement, et de tous, collectivement.
- Enfin, elles correspondent à ce que les stagiaires vivent le plus souvent dans leur pratique de vidéastes : des tournages et montages où on doit se débrouiller, pour l'essentiel, tout seul avec son propre matériel.
- Pour ce qui est des lieux de formation, permettant un accueil d'un nombre important de stagiaires, des salles peuvent répondre à la demande : Athis-Mons, c'est sûr. Sannois et Le Chesnay, si le nombre de participants n'excède pas 30 pour le premier et 20 pour le second, et si ces clubs sont toujours prêts à accueillir des formations. Mais d'autres clubs, aux grandes salles, ont déjà fait acte de candidature pour accueillir des formations (Cinamat...).
- Les animateurs de ces journées seraient Patrick Lanza et Didier Bourg. Auxquels pourront s'adjoindre d'autres intervenants si nous pouvons en susciter (Michel Pouillot...). Si la disponibilité des uns ou des autres n'était pas au rendez-vous, on peut toujours imaginer réduire le nombre de ces doubles séances dans l'année, le nombre total visé étant actuellement de 10, de septembre 2020 à juin 2021. Ou bien envisager de remplacer les séances qui ne pourraient pas se tenir par des thématiques alternatives pour lesquels les thèmes ne manquent pas, ni les compétences.
- La formule présente un autre avantage : qu'ils soient totalement débutants ou maîtrisent une bonne partie des paramètres, ceux qui seraient très investis pourraient participer à l'ensemble des formations. Et ceux qui voudraient aborder ces formations d'un pas plus léger pourraient picorer en fonction de leurs envies ou de leur situation géographique.
- Qui plus est, la cohabitation, au sein des mêmes journées de formation, entre ceux qui débutent et ceux qui ont le sentiment de maîtriser pleinement l'exercice ne pénalisera ni les uns ni les autres. Les meilleurs cinéastes (qu'ils soient de documentaires ou de fictions) présentent tous dans leur filmographie des œuvres majeures et des œuvres mineures. Et tous bénéficient aussi bien de louanges que de critiques au vitriol lorsque sortent leurs films. La subjectivité est omniprésente, y compris dans ce qui apparaît très technique et objectivable. De même, les meilleurs cadres, directeurs de la photo ou ingénieurs du son ont toujours une proportion de déchets dans leurs rushes. Bref, l'humilité et la bienveillance réciproque rappellera à chacun, animateurs compris, qu'on apprend toute sa vie.
- Enfin, les participants travaillant avec leur propre matériel de tournage et de montage, ils pourront facilement transférer les savoirs acquis dans leur pratique habituelle.

- Par ailleurs, dans la mesure du possible, les formations seront filmées à la fois afin de les mettre à disposition des participants s'ils veulent revenir sur des points particuliers, pour en faire profiter d'autres membres de Cinévif ou de la FFCV n'ayant pu être là et aussi pour que des non membres puissent connaître les activités de Cinévif et éventuellement adhérer à l'avenir.
- Pour rappel, la participation à une journée de formation est de 10 euros par stagiaire (pour contribuer à l'achat de matériel pour la formation ou payer un intervenant hors Cinévif), la gratuité étant de mise pour les membres du club accueillant. Les animateurs bénéficient de la prise en charge de leur repas et de leurs frais de transport.

Date	Contenu	Animateurs	Nombre	Lieu
Date en septembre	Tourner un reportage (1)	P. Lanza / D. Bourg...	Illimité	
Date en octobre	Visionnage des reportages (1)	P. Lanza / D. Bourg...	Illimité	
Date en novembre	Tourner un reportage (2)	P. Lanza / D. Bourg...	Illimité	
Date en décembre	Visionnage des reportages (2)	P. Lanza / D. Bourg...	Illimité	
Date en janvier	Tourner un reportage (3)	P. Lanza / D. Bourg...	Illimité	
Date en février	Visionnage des reportages (3)	P. Lanza / D. Bourg...	Illimité	
Date en mars	Tourner un reportage (4)	P. Lanza / D. Bourg...	Illimité	
Date en avril	Visionnage des reportages (4)	P. Lanza / D. Bourg...	Illimité	
Date en mai	Tourner un reportage (5)	P. Lanza / D. Bourg...	Illimité	
Date en juin	Visionnage des reportages (5)	P. Lanza / D. Bourg...	Illimité	

Suite à la nomination de Didier Bourg comme conseiller technique chargé de la formation par le CA de Cinévif, Patrick Lanza et lui ont préparé un programme de formation pour la période allant de septembre 2020 à juin 2021. Celui-ci a été validé par le CA de Cinévif.

Il tient compte de l'expérience acquise ces quatre dernières années dans l'organisation et l'animation des formations.

Sa mise en application sera évidemment contrainte par les mesures de distanciation sociale qui pourraient perdurer au-delà du mois d'août.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, propositions complémentaires de thématiques ou de votre souhait de participer à l'animation de ces ateliers de formation pratique.

De même, tous les clubs qui se proposeraient pour accueillir une partie de ces journées de formation, en pouvant bénéficier d'une grande salle de façon permanente ou exceptionnellement pour l'organisation de ces formations, sont les bienvenus.

Bien amicalement.

Patrick et Didier



Quelques rappels de base pour le son



Daniel Matoré, ingénieur acousticien en audiovisuel faisait parti du jury du festival « Le Francilien » de 2019, et en cette qualité, il s'était proposé d'analyser à posteriori la bande son des films des auteurs qui lui en ferai la demande pour les conseiller sur les éventuelles corrections ou défauts à corriger.

Le choix des micros et leurs utilisations ayant été déjà plusieurs fois expliqués en formations et sur différents supports par Patrick Lanza, Daniel Matoré nous a fait un condensé axé sur le réglage des niveaux des différentes parties constituant la bande son d'un films.

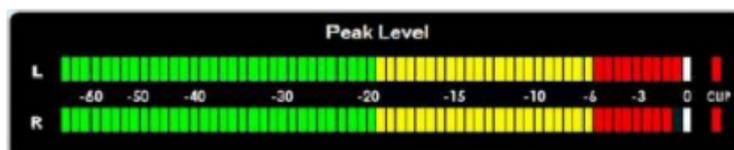
Voir ses recommandations dans les pages suivantes.

Les appareils de mesure du niveau audio :

A. A l'enregistrement

B. Au mixage

A. **A l'enregistrement** : on mesure les crêtes selon une échelle établie par le Peak-mètre.



Le Peak-mètre affiche la mesure de la tension électrique correspondant aux valeurs numériques en dBfs (fs = « Full Scale » ou « pleine échelle »).

L'appareil visualise en continu ce niveau en définissant, dans la plupart des modèles :

- Une zone inférieure, en vert
- Une zone intermédiaire, en jaune
- Une zone élevée, en rouge

Le principe consiste, **notamment sur les voix**, à exploiter au maximum la zone intermédiaire et à surveiller le niveau autour d'une valeur moyenne, approximativement **-12 dBfs**.

Il faut également veiller à ne **JAMAIS** atteindre le « 0 » et tolérer, au maximum, **occasionnellement**, le niveau de -5 dBfs.

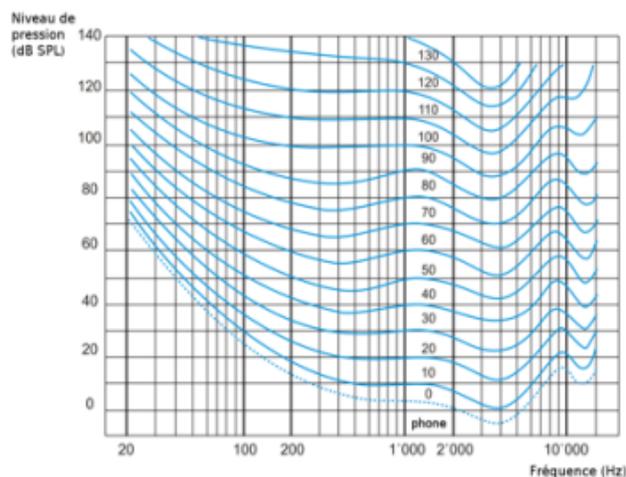
Caractéristiques de l'utilisation du Peak-mètre

- Le Peak-mètre est universellement utilisé sur tous les équipements : caméras, enregistreurs, tables de mixage numériques, logiciels de montage image et son.
- Il réagit quasi-instantanément et offre une mesure précise des crêtes.
- Il est incontournable sur tous les appareils d'enregistrement et doit être utilisé en appliquant la consigne ci-dessus.

Le Peak-mètre sert donc essentiellement au contrôle des niveaux **à l'enregistrement**

B. **Au mixage** : on mesure plutôt **l'énergie sonore** en respectant le ressenti de l'oreille humaine.

L'oreille humaine est plus sensible aux aigus qu'aux graves : on le constate en observant les courbes « d'isotonie »



On voit, par exemple, que l'oreille est particulièrement sensible aux sons vers 3000/4000 Hertz, ce qui correspond (comme par hasard ...) aux sons qui favorisent l'intelligibilité de la parole ! Inversement, les sons graves, sont moins bien perçus (par exemple, on les localise plus difficilement). Un algorithme de traitement du niveau en fonction de la fréquence a donc été établi à partir de cette courbe **pour respecter ce ressenti** (ce que le Peak-mètre, qui ne mesure que les crêtes, ne peut pas faire).

C'est le Loudness.

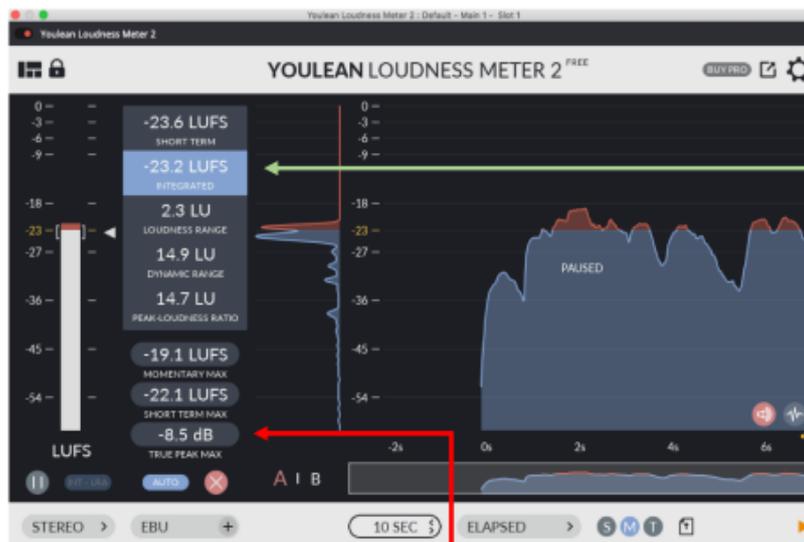
Respecter les recommandations de mixage du **Loudness**, c'est donc offrir au spectateur du film la garantie d'une écoute confortable.

Le **Loudness** est, aujourd'hui, la norme universelle de mesure pour le mixage des programmes de la télévision et du cinéma.

Les différents paramètres que les applications de Loudness mesurent semblent compliqués, mais en réalité, seules 2 mesures importent réellement :

- La valeur moyenne du mixage entier : appelée **Integrated** mesurée en **LUFS** (= Loudness Unit Full Scale). C'est là que s'applique l'algorithme cité plus haut
- La valeur maximale des crêtes autorisées : appelée **True Peak** mesurée en **dBfs**

Voici une application qui permet de mesurer ces paramètres :



Vous pouvez observer :

- La mesure dite **INTEGRATED**
- La mesure dite **TRUE PEAK MAX**

On peut considérer les autres mesures comme accessoires, essentiellement des aides ponctuelles au mixage, que vous pouvez ignorer.

Vous remarquez dans la partie droite une représentation de l'historique de l'ensemble du niveau du film (il est possible d'en régler la largeur en fonction de la durée de votre film).

Quelles sont les valeurs cible à respecter ?

**INTEGRATED à -23 LUFS +/- 2
TRUE PEAK à -3 dB maximum.**

Comment procéder concrètement ?

Il existe de nombreux logiciels de montage récents qui permettent de contrôler le Loudness :

Edius 9, Première Pro CC, Media Composer Ultimate, Davinci et d'autres...

Il est aussi possible d'en acheter à part, le plus souvent en plugin VST (souvent assez chers...)

Cependant, il existe un logiciel **YOULEAN METER 2 PRO**, qui offre de nombreux avantages :

- Il est peu coûteux (53 €)
- Il s'installe facilement
- Il permet de vérifier très simplement le niveau du film une fois achevé.
- Il offre de nombreux outils plus avancés pour qui veut aller plus loin.

Pour télécharger, installer et utiliser YOULEAN LOUDNESS METER PRO 2:

Aller sur le site :

<https://youlean.co/youlean-loudness-meter/>

- Procéder à l'achat et au téléchargement Mac ou Windows en choisissant **la version Pro (53€)**
- Il existe une version gratuite, partiellement opérationnelle, utilisable essentiellement comme plugin.
- *Vous recevrez par email un code qui vous permettra d'activer ensuite le logiciel.*
- Décompresser le fichier (.zip).
- Double cliquer sur le fichier **Application** (ne pas utiliser le dossier Manual)
- Une fois les fichiers extraits, on accède à l'installateur : **Youlean Loudness Meter 2 Setup**
- Un fois dans le Wizard on vous demande de cocher ce qui vous intéresse : cochez **application**
- *Cochez aussi les plugins VST 2 et 3 si vous comptez les utiliser dans des logiciels audionumériques.*
- Choisissez **l'application, c'est l'utilisation la plus simple.**
- Lancez l'application et faites simplement glisser le fichier de votre film dans la fenêtre.
- La mesure des niveaux se lance automatiquement et vous obtenez le résultat en quelques secondes.
*N.B. : Vous pouvez aussi choisir les **plugins VST** si vous vous servez d'un logiciel audionumérique (Protools, Reaper, Audition), mais l'utilisation du plugin est plus compliquée et demande de bien connaître ces logiciels...*
- Une fois le résultat obtenu, vérifiez la conformité avec les valeurs cible :
 - **Integrated -23 +/- 2,**
 - **True Peak -3dB max.**
- **Si les valeurs ne sont pas conformes,** revenez dans votre logiciel de montage/mixage et baissez ou augmentez la **sortie audio principale** (Main OUT, Master, etc.) pour corriger et refaites l'export du film.

Petits conseils pratiques : Comment mixer rapidement son film?

Une fois le montage des images et des sons additionnels (bruitages, ambiances, musique) achevé et placés sur la Timeline, voici une manière simple (enfin presque...) de faire ce que l'on appelle :

Le mixage à l'oreille

1. On repère le son le plus fort du film, par exemple une ambiance forte, un bruit, le passage d'une voiture, un coup, un cri etc.
2. On découpe ce son isolé et on le place sur une piste à part.
3. On règle le niveau du son qui a été choisi à -5 dBfs maximum sur le Peak mètre de la piste où il se trouve **et on n'y touche plus.**
4. On décide d'un niveau d'écoute sur ses enceintes **et on ne le modifie plus.**
5. On règle les niveaux des autres pistes individuelles, une par une tout d'abord et ensuite relativement les unes par rapport aux autres, **sans toucher à la sortie principale MAIN OUT,** simplement **à l'oreille,** sans trop regarder les indications des Peak-mètre.
6. On se repose toutes les 10 minutes : l'oreille se fatigue, elle a besoin de se reposer pour rester attentive.
7. Une fois ce mixage achevé, on effectue l'export du film et on mesure les niveaux dans l'application YOULEAN (voir précédemment).
8. On revient si nécessaire dans le logiciel de montage pour corriger le niveau, cette fois en montant ou descendant **le niveau de sortie de la piste MAIN OUT.**
9. On répète l'opération jusqu'à obtenir les bonnes valeurs.

Daniel Matoré



Regards dans le rétroviseur

Comme vous avez pu le remarquer, depuis le début du confinement, la FFCV a eut une excellente initiative qui consiste à mettre en accès direct une petite sélection de films sélectionnés au national sur plusieurs années depuis Bourges, en passant par Vichy et maintenant Soulac.

Personnellement, je trouve cette initiative très intéressante car, au fil des années, on mesure l'évolution qualitative et technique de nos réalisations (sans pour autant dénigrer les réalisations plus anciennes). Cette évolution est dû en partie par la qualité du matériel en notre possession avec la HD et les fichiers numériques à la place de la bonne vieille mini DV, ainsi que l'évolution des ordinateurs et des logiciels de montage. L'autre partie importante des améliorations est certainement le résultat des différents stages proposés par la fédé et des régions en complément de ceux normalement organisés par les clubs. Sans vouloir singer les professionnels, il faut reconnaître que notre cinéma s'approche techniquement de ce modèle. Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que notre cinéma est une passion, un plaisir et en tant que non professionnel, nous avons la plus grande latitude pour traiter tous les sujets et innover dans notre écriture ; n'oublions pas que certains professionnels ont commencé comme « Amateurs » dans nos clubs...

Vous avez également pu constater l'évolution du site fédéral, avec une nouvelle présentation et une convivialité accrue. Ces quelques lignes sont destinées à vous inciter à aller régulièrement sur le site fédéral, ainsi que sur celui de CineVIF, sans oublier ceux des autres régions, c'est toujours instructif.

N'oubliez pas de participer au sondage proposé par la FFCV pour le prochain festival national à Soulac.

Cliquez sur le lien : <https://ffcinevideo.com/sondage/>

Jean-Pierre Clavier



Vous avez reçu récemment le mail de Jean-Claude MICHINEAU, Président de la FFCV, vous annonçant l'émission de France Info TV "Restez à la maison" animée par Patrice ROMDENNE, où la FFCV était à l'honneur Pour l'éventualité selon laquelle vous n'auriez pas été en mesure de visionner cette émission nous vous vous transmettons ci-dessous le lien pour la voir en replay.

La séquence qui nous intéresse plus spécifiquement commence à 28' et quelques secondes.

<https://www.france.tv/franceinfo/restezalamaison/1503605-emission-du-vendredi-8-mai-2020.html>



Le nouveau numéro de l'Écran (mars 2020) est maintenant disponible sur notre site <https://ffcinevideo.com/>

CINÉ EN COURTS

80^e

édition du

Festival National

de courts-métrages FFCV

du 24 au 27 septembre 2020

CINEMA OCEANIC



SOULAC-SUR-MER





Le calendrier

date	événement	organisation animation	lieu
24 - 27 Septembre	<i>Ciné en Courts</i>	FFCV	Soulac
10 - 11 Octobre	<i>Le Francilien</i>	CAB	Marolles en Hurepoix
14 Novembre	<i>La Coupe de l'Amitié</i>	CIV	Vanves
27 Novembre	<i>Les Rencontres d'Automne</i>	CAB	Vert le Petit
Décembre	<i>AG CineVIF</i>	CineVIF	À définir

Page	Sommaire
1	- <i>Edito</i>
2	- <i>Infos régionales</i>
3	- <i>Les Méliès</i>
7	- <i>Le Francilien 2019</i>
8	- <i>Les activités des clubs</i>
13	- <i>Festivals à venir</i>
14	- <i>Formations CineVIF</i>
16	- <i>Quelques rappels de base pour le son</i>
21	- <i>Infos FFCV</i>
22	- <i>Affiche Soulac</i>
23	<i>Le calendrier des activités à venir</i>

Nouveau bureau régional

Jean-Pierre MASSON

Président

Marie-Félix SAINT-VILLE

Co-vice présidente et commission MELIES

Jade MORICE

Co-vice présidente et commission MELIES

Olivier RAPINIER

Co-vice président et commissions Formation et Harmonisation

Jean-Claude VAUX

Co-vice président et Secrétaire

Patrick LANZA

Co-vice président et Trésorier

Luis NETO

Co-vice président

Plus d'infos sur le site de CineVif : www.cinevif.fr



Cinéma et Vidéo en Ile-de-France

Région 1 de la Fédération Française de Cinéma et Vidéo

(Ile-de-France et DOM-TOM)

Association Loi de 1901 reconnue d'utilité publique

www.cinevif.fr

Siège social : 6 B - 6/10 Quai de Seine 93200 Saint Denis

Président : Jean-Pierre MASSON

jpm@jpmasson.fr

l'œil à l'écoute

Mise en page : Jean-Pierre Clavier

Responsable de la publication : Jean-Pierre MASSON

Contributions photos : Marielle Marsault, Didier Bourg, Pierre Marchal, Jean-Pierre Gojard, Charles Ritter, Jean-Louis Raffenaud.